

REVUE DE PRESSE

YVAN ROBILLIARD TRIO

«LIFETIMES»

A tribute to Tony William's Lifetime

Robi Free-Le Triton / L'Autre Distribution



YVAN ROBILLIARD / PIANO
LAURENT DAVID / BASSE
JUSTIN FAULKNER / BATTERIE

Relations Presse : Dominique Abdesselam
dominique.abdesselam@gmail.com

Octobre 2023



Yvan Robilliard

Lifetimes

1 CD Le Triton / L'Autre Distribution



Nouveauté. C'est en hommage au légendaire Lifetime de Tony Williams, où ses illustres confrères Larry Young et Alan Pasqua ont marqué les esprits, que le claviériste Yvan Robilliard a intitulé son nouvel album "Lifetimes". Pas pour paraphraser ce groupe essentiel qui a marqué la charnière des années 1970, mais renouer avec l'esprit qui l'animait, retrouver cette soif d'audace en se lançant dans l'exploration de nouveaux territoires et en faisant fi des genres et des étiquettes tout en conservant la spontanéité et l'urgence du jazz. Formidablement accompagné par le bassiste sans limite Laurent David et le batteur phénomène Justin Faulkner, le pianiste caméléon se lance ainsi à l'aventure avec une dizaine de compositions originales, souvent courtes, mais toujours intenses, combinant acoustique, électrique et même électronique avec une indéniable aisance pour développer des climats captivants où jazz, fusion et electro se superposent librement dans une interaction permanente. Plus qu'une succession de thèmes et de chorus, c'est une matière vivante que le trio façonne avec un sens impressionnant de la nuance et de l'espace. Une superbe réalisation qui se savoure au fil des écoutes.

Félix Marciano

Yvan Robilliard (p, elp, cia),
Laurent David (elb), Justin
Faulkner (dm). Les Lilas, Le
Triton, 16, 17 et 18 mai 2022.

Denis Desassis // Publié le 26 novembre 2023

Yvan Robilliard

Lifetimes

Yvan Robilliard (p, kb), Laurent David (elb), Justin Faulkner (dms).

Label / Distribution : [Le Triton](#)



C'est toujours un grand plaisir de retrouver **Yvan Robilliard**. Qu'il fasse parler le feu au sein du Jus de Bocse de Médéric Collignon (réécoutons le pétulant et très cinématographique [MoOvies](#) !) ou qu'il agisse en son nom propre, comme en témoignait [Big Rock](#) en trio il y a quatre ans, le pianiste sait répondre présent aux rendez-vous des énergies.

Après la parenthèse solo *Homemade* en 2022, un disque né du confinement dans lequel il démontrait sa capacité à s'emparer de l'électronique autant que de la musique acoustique, on le retrouve cette fois en formation serrée, à la tête d'un autre trio comptant dans ses rangs **Laurent David** (déjà au générique de *Big Rock*) et **Justin Faulkner**, jeune batteur connu pour être membre du quartet de Brandford Marsalis. Avec *Lifetimes*, allusion directe au Lifetime de Tony Williams, c'est une nouvelle déclaration d'amour de la part d'Yvan Robilliard : celle qu'il adresse aux musiques généreuses en quête de brassage, ce jazz mêlé et volontiers puissant qu'il forge en puisant aux sources du rock, de la pop et du funk. Et qu'on ne s'y trompe pas, ce disque ne consiste pas en une nouvelle lecture de la musique de Tony Williams : le batteur est certes une source d'inspiration première, mais à la manière d'un catalyseur dont le sens de l'exploration fonctionne comme un modèle. Sa présence est réelle à l'écoute des dix compositions du disque, mais au-dessus, comme une ombre tutélaire et bienveillante. Il n'y a chez Yvan Robilliard et ses partenaires aucun désir d'imitation ni même d'identification.

Avec le savoir-faire de **Daniel Yvinec** en charge de la direction artistique de l'album, on peut être certain que cette machine à groove est en de très bonnes mains. La paire rythmique est redoutable de complicité autant que d'efficacité, offrant au pianiste une véritable piste d'envol, au piano comme au synthétiseur. Les conditions d'enregistrement du disque – dans la salle du Triton et dans les conditions du *live*, les musiciens disposés en cercle, sans casque – comptent sans doute pour beaucoup dans la sensation qu'on éprouve au fil des écoutes. Celle de la jubilation communicative d'un trio solidaire au sein duquel les forces sont délivrées de façon équitable, sans retenue mais toujours avec élégance. Yvan Robilliard est le leader, certes, mais c'est bien ici un groupe, un vrai, qui est en action. Le jazz-rock n'est pas mort, qu'on se le dise ! Nul doute que la scène devrait être pour ces trois-là une autre source de joie. C'est tout le mal qu'on leur souhaite.

LES DNJ

15 Octobre 2023

Sophie Chambon

JUSTIN FAULKNER YVAN ROBILLIARD LAURENT DAVID



L I F E T I M E S

YVAN ROBILLIARD TRIO

Lifetimes / A Tribute to Tony Williams' Lifetime

Sortie le 13 Octobre 2023 / Robi-Free-Le Triton/L'autre Distribution

Yvan Robilliard piano et claviers, Laurent David basse,

Justin Faulkner batterie.

Voilà un projet qui entre dans la série des hommages, consacré au batteur Tony Williams, prodige de cet instrument, dans sa période **Lifetime** qui débuta en 1969, après avoir quitté Miles dont il révolutionna quand même le second quintet. Une première version éphémère vit le jour en trio avec le guitariste John McLaughlin et l'organiste Larry Young, produisant des albums importants comme **Lifetime** et **Emergency**.

Jazz rock, fusion...une musique qui a un demi-siècle aujourd'hui mais qui connaît comme "un retour vers le futur".

S'agit-il d'un rembobinage, d'un recyclage qu'effectue le pianiste claviériste Yvan Robilliard avec son trio **Heartbeat**, composé du fidèle bassiste **Laurent David** et de **Justin Faulkner**, un batteur hors norme de Philly qui accompagne Brandford Marsalis? Le résultat est différent de ce que l'on aurait pu imaginer. Visiblement le pianiste ne cherche pas à faire des reprises, se refusant à copier Tony Williams. Il s'en inspire, l'esprit sans la lettre. C'est la musique mise au point en trio qui seule compte, l'important c'est "faire, jouer avec" et ce n'est pas une vaine formule dans son cas. Ce sont ses dix compositions que l'on entend, mais pleinement vécues par les autres membres d'un trio incomparable, parfaitement équilatéral. Mais il partage avec ce formidable batteur et le non moins remarquable bassiste une prédilection pour les "sons mécaniques" qui envoient loin, très loin dans l'espace.

Yvan Robilliard revisite le trio jazz avec un appétit pour cette formule électrique, il s'attable devant trois pianos et choisit le climat dans l'instant, plus joyeux et fonceur avec le Fender, poétique et lyrique avec le piano classique, spatial avec le Mini Moog.

Deux titres pourraient être de bons marqueurs du programme "The Train That Never Stopped" et "Frenzied Paradise" donnant le ton, frénésie assumée, trépidations effrénées, urgence réelle à occuper la scène et l'espace sonore. Ils ne sont que trois mais ça joue fort, vite, sans aucun temps mort dans l'ivresse que procure l'électricité. Mais avec la cohésion parfaite de jouer ensemble comme s'ils n'étaient qu'un. La formule a déjà été trouvée, mais je la reprends à mon compte avec plaisir, ce YR3 se transforme en YR au cube. Ce n'est possible qu'avec l'aide d'une rythmique essentielle qui libère le pianiste. Parfait dans la polyrythmie quel que soit le contexte, en binaire, Justin Faulkner martèle métronomiquement, alors qu'en ternaire, il cherche, élégant dans le cliquetis des baguettes, soutenu par Laurent David, pilier du trio.

Quand on sait que l'album enregistré live au Triton, en cercle rapproché et sans casque, pour une interaction efficace et maximale des trois instrumentistes, a été conçu en suivant les conseils de **Daniel Yvinec**, l'un des meilleurs D.A qui soient, on n'a plus de doute. Il explique d'ailleurs dans des liner-notes édifiantes la genèse du projet et le choix de se placer sous la bonne étoile de ce dieu de la batterie Tony Williams, passionné de rock, intégrant funk, pop, musique psyché à son jazz libre et inspiré.

Les Lifetimes à l'improvisation maîtrisée du trio définissent une musique jamais flottante ou trop planante qui fonce avec des compos enlevées, une jubilation dans les rythmes, tempérée par des passages soudain délicats et classiques au piano. L'invention mélodique ne passe plus au second plan et reprend tous ses droits. Peut-être pour de trop courts moments. Mais le CD file à toute allure et le plaisir n'en est que décuplé.

Sophie Chambon

[Yvan Robilliard](#)

[YVAN ROBILLIARD - LIFETIMES - YouTube](#)

NB : Rappelons que le pianiste dans son grand éclectisme a sorti ce printemps **Ikiru plays Satie** en forme de duo piano-saxophone avec Fabrice Theuillon du collectif Surnatural Orchestra.

CultureJazz

9 OCTOBRE 2023

YVAN ROBILLIARD. Lifetimes

Le Triton

Yvan Robilliard : piano, Fender Rhodes

Laurent David : basse

justin Faulkner : batterie



Rendre hommage à Tony Williams n'est pas une mince affaire. Yvan Robilliard et ses collègues s'y collent et, soyons clairs, ils ne déméritent pas. Au piano ou au Fender Rhodes, le leader porte le projet et ses accompagnateurs ne manquent pas de le soutenir de fort belle manière. Les structures rythmiques sont riches de détail, les phrases pleines et déliées, soumises à la pulsation. Il est dit dans les notes d'intention qu'elles ont été travaillées encore et encore avant l'enregistrement. C'est une évidence à l'écoute que ce trio était prêt pour donner sa musique et le résultat est là. Aucun plagiat, juste une appropriation stylistique, une exploration personnelle d'un univers qui a de beaux jours devant lui. L'enregistrement s'est déroulé dans les conditions du direct et cela apporte un véritable plus au projet, notamment quant à son homogénéité.

<https://www.yvanrobilliard.com/>

CultureJazz

9 OCTOBRE 2023



YVAN ROBILLIARD. Lifetimes

Le Triton

Yvan Robilliard : piano, Fender Rhodes

Laurent David : basse

justin Faulkner : batterie

Rendre hommage à Tony Williams n'est pas une mince affaire. Yvan Robilliard et ses collègues s'y collent et, soyons clairs, ils ne démeritent pas. Au piano ou au Fender Rhodes, le leader porte le projet et ses accompagnateurs ne manquent pas de le soutenir de fort belle manière. Les structures rythmiques sont riches de détail, les phrases pleines et déliées, soumises à la pulsation. Il est dit dans les notes d'intention qu'elles ont été travaillées encore et encore avant l'enregistrement. C'est une évidence à l'écoute que ce trio était prêt pour donner sa musique et le résultat est là. Aucun plagiat, juste une appropriation stylistique, une exploration personnelle d'un univers qui a de beaux jours devant lui. L'enregistrement s'est déroulé dans les conditions du direct et cela apporte un véritable plus au projet, notamment quant à son homogénéité.

<https://www.yvanrobilliard.com/>

2 Novembre 2023

JUSTIN FAULKNER YVAN ROBILLIARD LAURENT DAVID



LIFETIMES

Lifetimes (Le Triton 2023) du Yvan Robilliard Trio. Le compositeur et pianiste-claviériste s'est entouré de Laurent David au gros son de basse électrique, et de Justin Faulkner, venu de Philadelphie, à la batterie. Sous la direction artistique de Daniel Yvinec qui l'a écouté, conseillé et orienté vers le mythique Lifetime du batteur Tony Williams, mixant jazz, rock, musique psychédélique et funk. Un esprit Kaleidoscope qu'on retrouve dans l'ensemble des thèmes écrits pour cet album enregistré dans la salle du Triton aux Lilas. *Elegant Funk* ou *Tightrope Walker* (funambule) en sont une autre direction, tout comme *The Train That Never Stops* ou *Triceratops*. Avant d'atteindre, venu d'autre part, le paradis endiablé (*Frenzied Paradise*) de toutes ces musiques et influences bien tempérées. Un très beau trio bourré d'énergie supersonique.

Alain Lambert
2 novembre 2023
© musicologie.org

YVAN ROBILLIARD TRIO



Pianiste virtuose et compositeur de formation classique, Yvan Robilliard se passionne pour le jazz. Il étudie avec Herbie Hancock, puis Antoine Hervé, qui lui permet de se lancer dans son premier album solo “Mouvance” en 2005. Depuis, il sort régulièrement des disques en solo, duo ou trio tout en participant au projet de Médéric Collignon, Andy Emler, Hubert Dupond, Michel Portal ou encore Ibrahim Maalouf. En 2019, il se fait remarquer avec son trio YR3 et son voyage (musical) dans la lune: l’album « BiG RoCK ».

On le retrouve cet automne dans un nouveau projet avec à ses côtés l’éclectique – électrique bassiste (fan de métal), Laurent David et Justin Faulkner, le batteur (entre autres), depuis 2009 du quartet de Wynton Marsalis, pour un enregistrement nommé « Lifetimes », inspiré par la musique du batteur afro-américain Tony Williams. Du jazz, de la fusion, de la pop, du psyché voire du funk dans un savant mélange sous la direction artistique de Daniel Yvinec, ancien directeur de l’ONJ. A découvrir!

Jacques Lerognon



Yvan Robilliard Trio - *Lifetimes*

YVAN ROBILLIARD : compositions, pianos

LAURENT DAVID : basse

JUSTIN FAULKNER : batterie

Avec son nouveau projet *Lifetimes*, qui réunit la batteur Justin Faulkner, compagnon de route de Brandford Marsalis notamment, et le bassiste Laurent David, le pianiste Yvan Robilliard rend hommage au batteur afro-américain Tony Williams. Disparu brutalement en 1997, il fut, avec son groupe de jazz fusion Lifetime, un explorateur dans l'orchestration et le textural, mélangeant électrique et acoustique. Sa volonté d'explorer le funk, le métal et la pop, forgé par un amour immodéré du jazz vont l'emmener vers de nouveaux chemins. C'est avec la même volonté que ce trio, sous la direction artistique de Daniel Yvinec, s'engage avec ferveur dans une exploration émotionnelle et stylistique d'une définition de ce qui est, pour eux, le jazz... Le disque sortira la veille, une chance de découvrir ce nouveau répertoire sur la scène du Moulin à Jazz, bien sûr !

JAZZ MAGAZINE LIVE

jazzmagazine.com/les-news/jazz-live

14 Octobre 2023

Retrouvailles avec le Petit Duc en ce vendredi 13 octobre pour un concert de jazz du trio Heartbeat d'Yvan Robilliard qui revient sur le Lifetime de Tony Williams...

En préambule, rappelons l'originalité du Petit Duc qui favorise le jazz live en salle mais aussi en direct sur sa webtélé animée de main de maître par le réalisateur **Eric Hadzinikitas**. Une salle qui a innové en temps de pandémie en recourant à de nouveaux outils de captation pour maintenir la diffusion des concerts sans streaming inscrits à la programmation.

Pourquoi ai-je choisi pour mes retrouvailles avec la salle aixoise du Petit Duc qui a fait sa rentrée fin septembre, le concert en trio du pianiste **Yvan Robilliard** dans un programme intitulé **Lifetimes** (avec un s), **A Tribute to Tony Williams' Lifetime**? Je le découvre ce soir leader d'un trio **Heartbeat** alors que je ne l'avais entendu jusque là qu'accompagnateur du **Jus de Boese** du trompettiste Médéric Collignon dans le **MoOvies de 2016**, du **Chronos in USA** de Marjolaine Reymond en 2008, ou encore de la **Spider Danse** d'Hubert Dupont en 2007... Voilà un musicien qui sait prendre le temps, actif sur la scène hexagonale depuis longtemps... Serais-je encore sous l'influence de la lecture passionnante du petit ouvrage de Laurent de Wilde aux éditions de la Philharmonie, consacré au génial Robert MOOG (prononcer à la hollandaise)? Opus qui m'a permis de remonter à un autre de ses livres sur ces merveilleux fous du son avec leur drôles de machines... De l'orgue Hammond pionnier à l'échantillonneur en passant par le Fender Rhodes mariant piano et électricité, sans oublier l'encombrant Moog et surtout le Mini Moog, le Prophet 5 et autres boîtes à rythmes qui ont transformé le son du jazz, du rock ... mais aussi le langage des musiciens. Toujours est il que j'ai eu envie de me plonger dans ces « sons machiniques » mystérieux qui obsédaient inventeurs musiciens programmeurs.

Mais ne va t-on pas entendre un de ces innombrables projets « *Hommage* », dédié au batteur révolutionnaire du deuxième quintet de Miles? Ce Tony Williams juvénile qui, après leur séparation, créa en 1969 une première version des Lifetimes à venir, en trio avec le guitariste John McLaughlin et l'organiste Larry Young (avec des albums séminaux comme **Lifetime** et **Emergency**). Jazz rock, fusion... une musique d'improvisation libre, de métriques complexes, au groove incendiaire, aux expérimentations électroniques qui a un demi siècle mais qui connaît comme *un retour vers le futur*. Une expression connue mais d'autant plus pertinente quand Yvan Robilliard évoque le rôle décisif du contrebassiste Daniel Yvinec, l'un des meilleurs D.A qui soient. Et je me souviens alors de son **Recycling the Future** de 2002 où ce maboule de sons et d'images, creusant ce même sillon, affirmait une vision originale, travaillant ses sonorités avec des effets inquiétants d'étrangeté, un climat surréel avec des riffs de guitare saturée, trompette en écho, infrabasse, boucles enchaînées...

Le résultat va se révéler différent de ce que j'avais imaginé : je me sens immédiatement submergée dès les premières notes, emportée par le premier morceau "Triceratops". Une cohésion immédiatement palpable au service des emballements contagieux du pianiste qui gagnent batteur et bassiste en émulation constante. Et ça décolle dans l'effervescence des sons du piano électrique et du synthé. La disposition adoptée sur scène, très rapprochée, favorise une interaction efficace et maximale des trois instrumentistes. Je ne sais trop comment décrire cette musique tourbillonnante, effrénée, dans l'esprit des merveilleux groupes de fusion des seventies. D'autant qu'Yvan Robilliard présente ses complices, donne quelques titres mais n'explique en rien sa démarche. Ce qui peut se comprendre tant le trio est concentré.

On sent immédiatement un véritable amour du son, une relation naturelle inconsciente, organique au rythme. Ce qu'il veut? S'affranchir du trio jazz classique qu'il connaît par sa formation musicale très solide et explorer les racines afro-américaines du rythme avec **Justin Faulkner** proche de Brandford Marsalis en recherche de nouvelles définitions possibles du jazz.

Si le pianiste s'inspire du Lifetime initial, de l'ombre bienveillante de Tony Williams, il s'en démarque et ne s'embarrasse pas de reprises d'autant que l'instrumentarium diffère. Et qu'il n'entend pas remplacer McLaughlin... Pour lui, c'est la musique inventée et mise au point en trio qui compte, l'important c'est "faire, jouer avec" et ce n'est pas une vaine formule. Ce sont les musiques du pianiste bien sûr, mais vécues par les autres membres de ce trio parfaitement équilibré dans une indéniable communauté de langage entre le batteur et son complice, le bassiste **Laurent David** avec qui il a joué chez Ibrahim Maalouf.

Yvan Robilliard revisite le trio jazz avec un appétit pour cette formule électrique qui lui permet de s'attabler devant trois pianos selon l'ambiance, plus joyeuse et fonceuse avec le Fender, poétique et lyrique avec le piano classique, spatiale avec le Mini Moog. Il est le sorcier électrique des claviers, ingénieux, ingénieur poussant les potards, se régaland visiblement à triturer les sons de son mini moog, qui permet de tordre la justesse des notes ce qui était impossible pour un pianiste. Les sons qui en sortent sont nouveaux, épais, excitants et il se sert de la matière sonore comme d'une pâte à modeler. Cherchant dans l'électricité des couleurs, une sensualité peut-être, des sensations accrues par leur fragilité, l'aléatoire de leur jaillissement.

Justin Faulkner nous gratifie d'un long solo architecturé, conscient sans doute qu'il a la place de Tony Williams : il s'amuse à faire des variations aux seules baguettes sur les divers éléments de son set de batterie dans un cliquetis déchaîné, sec et fort, terriblement précis; dans des contextes binaires, son jeu devient purement métronomique, privilégiant la régularité bien assise de sa frappe. Mais son échange peut aussi être fluide et complexe, dans la polyrythmie selon tous les contextes.

Ces Lifetimes à l'improvisation maîtrisée définissent une musique jamais flottante qui fonce au contraire avec des titres enlevés, une frénésie tempérée par des passages soudain délicats au piano. La mélodie n'est plus secondaire, reprenant ses droits pour de trop courts instants.

On entendra "Kaleidoscope", "Origine", "Elegant Funk"(en rappel) mais deux titres du CD pourraient être de bons marqueurs du programme "The train that never stopped" et "Frenzied Paradise" qui traduisent une certaine frénésie à occuper la scène et l'espace sonore.

Ils ne sont que trois mais ça joue fort, vite, sans temps mort, dans l'ivresse que procure l'électricité, l'urgence de jouer ensemble comme un seul homme. Je reprends volontiers la formule qui transforme ce YR3 en YR au cube. Une grande énergie circule entre eux et on entend dans la précision du pianiste-claviériste le souvenir du roi des synthés dans les seventies, Herbie Hancock. Mais il doit aussi bien connaître George Duke dans The Jean Luc Ponty Experience?

Ces impressions seront confirmées par l'interview à chaud, immédiatement après le concert par la chanteuse Cathy Heiting qui s'acquitte de cette tâche difficile avec aisance. Elle fait monter sur scène **Daniel Yvinec** qui explique la genèse du projet, son approche et sa connaissance progressive du pianiste par des blindfold tests, sa proposition d'une playlist à explorer avant que ne s'impose le groupe fondateur et libre de Tony Williams qui intégrait rock, pop, musique psychédélique au jazz. Le pianiste, encore tout au plaisir et dans l'excitation du concert écoute ses complices qui, contre toute attente, ont des choses à dire. Heureusement car il semblerait qu'il ne manie pas les mots avec autant de talent que les notes. Mais non, c'est qu'il est tout disposé à écouter ses complices. Justin Faulkner en particulier tient à s'exprimer dans sa langue, il le fait avec sagesse et humilité, évoquant les heures d'écoute nécessaires pour parfaire ce lent apprentissage culturel et musical au service du collectif. Un jeu efficace, professionnel mais altruiste qui fait avancer le groupe. Ce que confirme Laurent David qui insiste sur la différence avec les musiciens américains plus soucieux de la dynamique du groupe que de l'appréciation de leur propre solo. Yvan Robilliard acquiesce alors affirmant qu'il se sent libre, dans un groove jubilatoire, propulsé par la rythmique infernale qui "vous fait jouer juste".

On entend un discours différent de la part de ces musiciens immergés dans le son qu'ils n'hésitent pas à pousser très fort, jouant avec des amplitudes de dynamique importante, du très fort au beaucoup plus doux. Et qui apprécient le son travaillé en studio que l'on peut entendre sur le CD du trio, enregistré en cercle, sans casque, dans les conditions du live, au Triton. Ce Cd sorti aujourd'hui est en vente dans la salle. Bravo au Petit Duc pour son sens impeccable du timing. Et sa fidélité envers les artistes choisis. On est loin des tendances minimalistes volontiers prisées actuellement, estompant le son, de cet *éloge de la lenteur* que favorise Yoann Loustalot auquel je pense particulièrement puisque sort aussi aujourd'hui son album **Oiseau Rare** sur Bruit Chic. Bel exemple de la diversité des jazzs et musiques actuelles, de cette versatilité (au sens anglais) des propositions, tout à fait bienvenues au demeurant. On peut d'ailleurs rajouter au palmarès du pianiste un Satie en (grande) forme duo piano-sax avec le saxophoniste ténor **Fabrice Theuillon** du Surnatural Orchestra **Ikiru plays SATIE**, sorti au printemps.

Gageons que ce "work in progress" déjà mûri après les répétitions et diverses mises au point avant l'enregistrement va se tester sur scène, s'affiner lors d'une tournée qui débute ce soir même avec la sortie du CD.

Sophie Chambon

YVAN ROBILLIARD

France MUSIQUE / OPEN JAZZ D'ALEX DUTILH

Jazz Bonus : Yvan Robilliard - Lifetimes



Le pianiste Yvan Robilliard prolonge les explorations du célèbre Lifetime de Tony Williams. Super casting, super prise de son, super réalisation : "Lifetimes" sort vendredi 13 sur le label Le Triton / L'Autre distribution.

Tony Williams fut un explorateur dans l'orchestration et l'agencement des textures, mélangeant électrique et acoustique. Sa volonté d'explorer le funk, le métal et la pop, forgée par un amour immodéré du jazz, va l'emmener vers de nouveaux chemins. C'est avec la même volonté d'intention que celle de Tony Williams et de son groupe « **Lifetime** », que le pianiste Yvan Robilliard s'engage avec ferveur dans l'urgence d'une exploration émotionnelle et stylistique d'une définition de ce qui est pour eux le jazz.

« Le travail avec **Yvan Robilliard** a débuté par de longues discussions en prélude à des séances d'écoute ; il fallait apprendre à se connaître mieux...

+ Texte du Communiqué de presse

Où écouter Yvan Robilliard

- A **Aix-en-Provence (13)** vendredi 13 octobre à 20h30 au [Petit Duc](#)
- A **Vitrolles (13)** samedi 14 octobre à 21h au [Moulin à Jazz](#)
- A **Bagneux (92)** lundi 16 octobre à 20h à la [Maison de la Musique et la Danse](#)
- A **Toulouse (31)** jeudi 19 octobre à 21h au [Taquin](#)
- Aux **Lilas (93)** vendredi 20 octobre à 20h30 à la Salle 1 du [Triton](#)
- A **Conflans-Saint-Honorine (78)** samedi 21 octobre à 21h à la Salle Debussy dans le cadre de [Jazz au Confluent](#)

DIFFUSIONS RADIOS

5 octobre

RIG Radio Iguanodon Gironde (Bordeaux)

Jazz in Blue par Sabato Bosco : GROS PLAN

9 Octobre

France Musique

Open Jazz par Alex Dutilh : Sélection Jazz Bonus

16 octobre

Côte Sud Fm (Landes)

Les cats se rebiffent, par Bernars Labat : *Triceratops*

17 octobre

RCV Lille

Fréquence K (Nice)

Jet FM Nantes

Jazz Attitude par Sir Ali : -« Triceratops » & « Elegant Funk »

19 octobre

Déclic radio (Vallée du Rhône + 30 radios)

Déclectic Jazz par Nicolas Pommaret

Album de la semaine

26 octobre

JAZZBOX radio International

Entrée en playlist par Jacques Thévenet

3/4/7 Novembre

Radio Déclic (Nancy)

Impression Jazz par Denis Desassis : Kaleïdoscope

20 Novembre

RGB (Cergy)

Passworld de jazz , par Claude R

20 Novembre

Jet FM (Nantes)

RCV Lille

Fréquence K (Nice)

Jazz Attitude par Sir Ali

